RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES A LEHUN AU WADI MOJIB *

par

Paul Naster et Denyse Homès-Fredericq.

Le «Comité Belge de Fouilles en Jordanie», fondé en 1975 ¹, a désigné une délégation de 3 membres pour entreprendre une prospection archéologique en vue de découvrir un site où la Belgique pourrait commencer des fouilles: les deux soussignés ainsi que le professeur H. De Meulenaere visitèrent à cet effet la région de l'est de la Mer Morte, entre Madaba et Kerak, en 1977.

Travaux préliminaires.

Avant de déterminer la région à prospecter, la documentation disponible en Belgique avait été consultée: récits de voyages, rapports de prospections, comptes rendus de fouilles et cartes archéologiques.

Le rapport «Archaeological Heritage of Jordan»² édité en 1973 par le «Department of Antiquities» d'Amman, s'est avéré très utile: il donne une liste exhaustive de plus de 400 sites archéologiques encore à examiner et permet d'étudier plus en détail les diverses régions à visiter.

Le comité désirait se limiter du point de vue

Le siège social se trouve aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 10 Parc du Cinquantenaire, chronologique aux époques les plus anciennes, depuis l'âge du Bronze (3200 av. J. C.) jusqu'à l'époque nabatéenne incluse (106 ap. J. C.). Du point de vue géographique, le choix se porta rapidement sur la région à l'est de la Mer Morte. Elle est certes moins bien connue que le nord de la Jordanie, où une mission jordano-américaine a récemment encore entrepris une prospection détaillée dénombrant un grand nombre de tells prometteurs³.

Au sud du pays, au contraire, la région étant moins fertile, la densité de population y était déjà plus faible dans l'antíquité et les sites à fouiller moins nombreux.

Dans la région médiane, l'ancien Moab, les vestiges historiques et archéologiques sont nombreux: d'après ces sources et le témoignage de la céramique ramassée, la contrée fut habitée des l'époque chalcolithique.

La synthèse de A.M. Van Zyl sur les Moabites à l'âge du Fer⁴ démontre leur importance dans l'Antiquité. Les textes de l'Ancien Testament, les sources cunéiformes, égyptiennes, moabites ou latines en témoignent également⁵. N. Glueck

B-1040-Bruxelles.

- Archaeological Heritage of Jordan, Amman, 1973
 p., 11 cartes, fig (= AHJ).
- IBRAHIM, M., SAUER, J., J., YASSINE, K., The East Jordan Valley Survey, 1975. dans BASOR222 (1976), P. 41-66.
- 4) VAN ZYL, A. H., The Moabites. Leiden, 1960. (Pretoria Oriental Series, III).
- 5) Sources cunéiformes : VAN ZYL, A. H., op. cit., p. 36-39; égyptiennes : ibid, p. 36-41; moabites : ibid, p. 29-36; latines et apocryphes : ibid., p. 41-42.

^{*} Pour le noms des sites nous adoptons l'or thographe officielle, publiée dans le Archae-oligical Heritage of Jordan, Amman, 1973.

Le «Comité Belge de Fouilles en Jordannie» a été créé le 27 février 1975 : il se compose d'un Comité interuniversitaire comprenant les professeurs suivants : H. Danthine (Vice-Présidente), H. De Meulenaere, D. Homés-Fredericq (Secrétaire-Trésorier), P. Naster (Président), J. Ryckmans, R. Tefnin et P. Vermeersch.

dénombre, dès 1934, une cinquantaine de sites en Moab⁶, intéressants à fouiller et que les listes de l'Archaeological Heritage complètent. Compte tenu de ces diverses données, des tableaux synoptiques chronologiques ont été établis, comprenant près de soixante-dix sites à prospecter éventuellement.

Prospection de 1977 7

La prospection a pu s'effectuer dans des conditions idéales grâce à la coopération et la générosité du Département des Antiquités et de son directeur, le Dr. A. Hadidi, qui mit notamment une jeep à notre disposition pour la durée de la prospection.

Grâce à l'aide des autorités jordaniennes et à l'aimable assistance des inspecteurs du Département des Antiquités, plus d'une trentaine de localités ont pu être étudiées et examinées en détail sur une étendue d'une centaine de km. Trois sites en moyenne ont été visités par jour.

1. La région de MADABA, au nord du Wadi Mojib (ancien Arnon) qui forme une séparation naturelle entre le district de Madaba et de Kerak, a été prospectée du 11 au 14 octobre 1977, avec la collaboration de Messieurs Mujaheid Muheisen et Samir Issa Ghishan, représentants du Département des Antiquités jordaniennes.

Les sites suivants ont été visités: Aqraba, Ara-'air, Ayl (Khirbet el), Dhiban, Hesban, Heri (Khirbet el), Jelul, Lehun, Libb, Madaba, Medeiyineh (el), Mekhayyat (Khirbet el), Mont Nebo, Sahab, Teim (Khirbet el), Um el Walid. 2. La région de KERAK a été examinée du 15 au 21 octobre avec la coopération de Messieurs Sami Rabadi et Nabil Bega'in, inspecteurs de la région de Kerak et représentants du Département des Antiquités.

Les sites suivants ont été considérés : Ader, Bab Edh Dhra', Balu'ah, Freiwan, Lejjun, Medeiyineh (Khirbet el), Mejra, Mezna (el), Misa'ar (Khirbet), Qasr, Rabbah, Serareh (Khirbet), Shyhan, Smakieh.

Si la plupart de ces sites ont été choisis en fonction de notre but, nous en avons également visité d'autres, qui avaient déjà été fouillés mais présentaient un intérêt historique et scientifique de comparaison.

Sur ces différents sites, quantité de tessons de surface ont été rassemblés, de nombreuses photographies ont été prises et des mesures ont été faites des principaux monuments.

La plupart des sites possédaient une importance stratégique primordiale, le long de la route antique ou sur le plateau d'un wadi dominant toute la contrée environnante. Tous ont certainement joué un rôle plus ou moins important dans l'Antiquité, même si les textes ne les mentionnent pas.

Après avoir considéré les avantages et les inconvénients des divers endroits visités, deux ont particulièrement retenu notre attention: Lehun dans la région de Madaba et Mezna dans la région de Kerak.

Du point de vue scientifique, historique et archéologique, tous deux étaient intéressants et les vestiges architecturaux encore visibles

7) Pour un article plus détaillé sur la prospection de 1977 voir D. HOMES-FREDERICQ, Prospection archéologique en Moab, 23 p., 2 cartes, qui paraitra dans les Acta de la XVI Journée des Orientalistes Belges, Bruxelles.

⁶⁾ Les rapports de prospections les plus utiles ont été ceux de N. GLUECK, Explorations in Eastern Palestine, I-IV, Baltimore, 1934-1949 (AASOR XIV, XV, XVIII - XIX, XXIV, XXV). La région de Moab est plus specialement traitée dans AASOR XIV et XV.

LEHUN

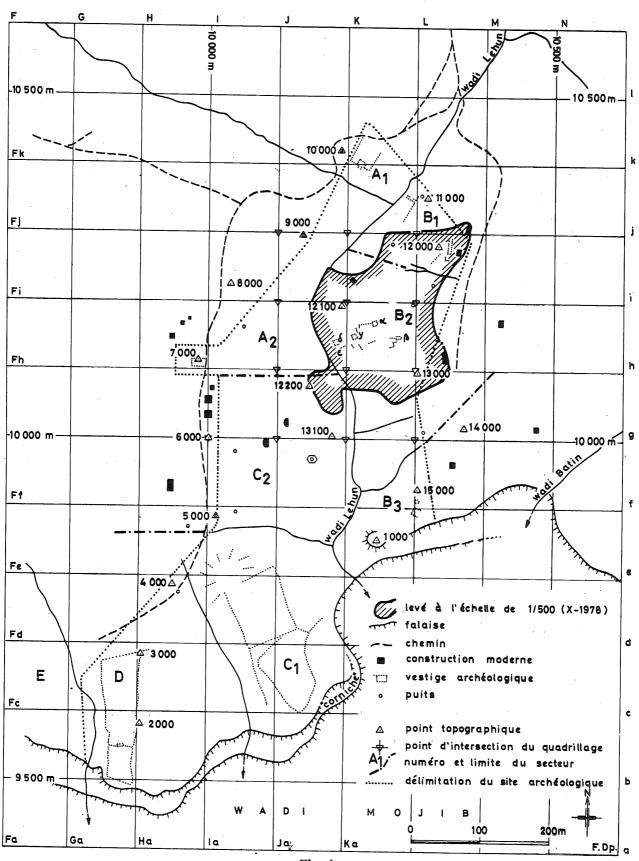


Fig. 1

ainsi que la céramique ramassée montraient assez leur importance dans l'Antiquité. Si le choix s'est porté en définitive sur Lehun, c'est principalement parce que à cet endroit aucun problème d'expropriation ne semblait se poser.

Le site de Lehun's

Répertorié sous le n° 223 dans l'«Archaeological Heritage of Jordan, The Archaeological Periods and Sites», Part I, Amman, 1973, Lehun se situe à 31° 28' 03" latitude Nord et 35° 51' 12" longitude Est, à 7 km à l'est de la grand' route Madaba - Kerak sur la piste passant par Aqraba et Ara'air (Aroër de la Bible, fouillé par une mission espagnole).

Il peut également être atteint par une piste depuis la route asphaltée Dhiban, Mesheirfeh, Um er Rassas, dont il se trouve à 4 km au sud. N. Glueck visita Lehun le 3 juin 1933: il le décrit rapidement comme un site de l'âge du Bronze et de l'époque nabatéenne⁹. Il en donne également un plan succinct, quoique incomplet¹⁰ qui nous a pourtant été très utile lors de la prospection de 1977.

L'ancien site, tout comme la modeste agglomération actuelle, est situé en bordure de la dépression du Wadi Mojib, au nord de cette vallée, qu'il domine de quelque 500 m.

D'une superficie de 1.100 m N/S sur 600 m E/O, il présente un relief très varié, vallonné et accidenté, avec des dénivellations d'une cinquantaine de mètres. Il est coupé en deux

8). Bibliographie de Lehun: AHJ, p. 223, cartes 4, 8, 9, GLUECK, N., Exploration in Eastern Palestine, Baltimore, 1934 (AASOR XIV), p. 48-49 no 99) et pl. 10; ID., Further Exploration in Eastern Palestine, dans BASOR 51 (1933), p. 9, 12, 13; ID., Deities and Dolphins, Londres, 1966, p. 62 et p. 574, no 72; ID., The Other Side of

par le Wadi Lehun, qui coule du nord vers le sud et se jette dans le Wadi Mojib.

Pour la facilité des désignations archéologiques, le terrain a été divisé en plusieurs secteurs, désignés par des lettres, indépendantes du relevé topographique : les secteurs A, C et D se situent à l'ouest du Wadi Lehun, le secteur B à l'est.

Des subdivisions dans chaque secteur ont été introduites en tenant compte de l'aspect physique de l'endroit : les sous-secteurs suivants ont été désignés : à l'ouest du Wadi Lehun : A1, A2, (sur le flanc nord de la colline), C1 et C2 (sur le flanc sud); à l'est du Wadi Lehun : B1, B2, B3, séparés par des wadis secondaires.

Dans la partie nord du site, de part et d'autre du Wadi Lehun, les secteurs A1, B1 et B2 comprennent des vestiges nabatéens.

Certaines constructions sont relativement étendues, tel le complexe nabatéen dans la partie nord-ouest (A1). D'autres plus petites consistent en restes de murs et de constructions, de dimensions variées qui affleurent dans la partie nord-est (B1, B2). Un petit édifice de forme régulière (6,25 m × 6,25 m), en belles pierres calcaires, à bossage, soigneusement équarries, possède encore 6 assises visibles sur une hauteur de 1,80 m environ.

Les tessons découverts dans ces secteurs datent de l'âge du Fer et des époques nabatéenne, romaine, byzantine et arabe.

-the Jordan, Cambridge Mass, 1970, p. 147; HAMMOND, P. C., The Nabataeans, Their History, Culture and Archaeology, Gothenburg, 1973, p. 121 (Studies in Mediterranean Archaeology XXXVII).

GLUECK, N., op. cit., AASOR XIV, p. 48-49.
 GLUECK, N., op. cit., AASOR XIV, pl. 10

Plus au sud, le plateau s'élève à une altitude d'environ 750 m au-dessus du niveau de la mer. Les secteurs B3, C1 et D devaient avoir été choisis à la fin du Bronze Ancien (EB IV-MBI) pour la situation stratégique parfaite. Surplombant la vallée du Wadi Mojib, elle permet de surveiller toute approche, aussi bien par le plateau du Balu'ah que par les vallées du Wadi Mojib, du Wadi Su'eidah, du Wadi Balu'ah et du Wadi Nukhila. De larges murs d'enceinte, en pierre calcaire y sont encore visibles.

Les tessons découverts ici appartiennent tous à la fin du Bronze Ancien et au début du Bronze Moyen.

Des fouilles dans cette partie du site nous renseigneraient vraisemblablement sur l'histoire de l'architecture à cette époque, tandis que celles dans les secteurs nord nous éclaire raient sur l'époque nabatéenne.

Avant de pouvoir entreprendre des fouilles effectives, il fallait qu'un plan topographique aussi complet que possible fût établi.

Mission topographique de 1978.

Le levé topographique a été entrepris en 1978, par deux missions successives, l'une du 16 au 29 avril (mission de préparation) et l'autre du 1 au 31 octobre 1979 (levé topographique proprement dit).

Participaient à cette mission: les deux soussignés, co-directeurs, ainsi que le professeur F. Depuydt, topographe, et deux inspecteurs du Service des Antiquités de Jordanie, Messieurs Samir Issa Ghishan et Shaher Abul Ghanam.

Grâce à la collaboration du Service des Antiquités, du Service Cartographique de l'Armée (Geographical Center of Zerqa), du Service «Lands and Survey» et des responsables du cadastre de Madaba, le séjour du 16 au 29

avril 1979 a permis de préparer le travail defaçon efficace sur le terrain et au retour de la mission en Belgique. Pendant tout le mois d'octobre le travail topographique s'est continué.

Le levé topographique peut se résumer comme suit (carte): un réseau de base, comprenant 15 points de triangulation a été mesuré et calculé en coordonnées X-Y et a été développé par quelques points complémentaires. La précision absolue de chaque point topographique peut être estimée à environ 10 cm en X et Y. Le réseau des points topographiques a été nivelé par rapport au «Nivellement National». La hauteur des points topographiques varie entre 748 m et 714 m. Le terrain lui-même varie entre 750 m et 700 m. Ces différences de niveau ainsi que l'étendue du terrain (1.100 × 600 m) nécessitent un levé topographique à grande échelle.

Le réseau du quadrillage, indispensable aux archéologues, a été établi par carrés de 100 m suivant les axes des coordonnées X et Y. Sur le terrain, 13 points d'intersection du rescau quadrillé ont été matérialisés par des socles en béton, comportant une cavité centrale, assez profonde, dans laquelle peut etre piqué un jalon (quelque 45 points déternninés de la sorte seront nécessaires; leur précision relative est de 20 cm).

Le levé détaillé a été effectué a l'aide d'une alidade dans la zone qui sera fouillée lors de la campagne prochaine. Il nécessite une échelle de 1/500. Près de 8% du terrain (env. 4 ha) ont ainsi été cartographiés (cf. carte), avec une précision de 15 à 20 cm (zone marquée d'un pourtour hachuré sur la carte de 1/5.000 dans le secteur B).

L'échelle de 1/500 a permis dès maintenant de reporter sur la carte les vestiges architecturaux les plus marquants, visibles au sol. Le secteur B2 comporte la construction carrée α en pierre calcaire, vestige architectural le mieux conservé du site.

Cet édifice fait sans doute partie d'un ensemble dont certains murs peuvent être reconnus. Il est prévu de commencer ici les fouilles en octobre 1979. C'est à cette sin que le travail topographique relatif à ce secteur y a été le plus poussé.

Paul Naster
et Denyse Homes-Fredericq.

REMERCIEMENTS.

* Nous tenons à remercier tout particulièrement le Dr. Adnan Hadidi, Directeur-Général des Antiquités de Jordanie, pour l'aide généreuse et efficace qu'il nous apporta lors de nos travaux. Grâce a la coopération des Départements du Tourisme et des Antiquités des ministères de l'Agriculture et de la Défense, du Geographical Centre of Zerqa et du Service Lands and Survey, ainsi que des responsables du cadastre de Madaba, les recherches ont pu s'effecteur dans des conditions idéales.

Nous remercions spécialement S.E Mr. Galeb Barakat, Ministre du Tourisme et des qui nous offrit le logement lots notre prospection à Kerak; S. E. Mr. Hikmat es-Saket, Ministre de l'Agriculture, qui nous procura le logement au Agricultural Center Wadi Wala et S. E. le Ministre de la Défense Nationale qui nous fournit des tentes pour notre campagne topographique.

Notre reconnaissance va également à Messieurs les Inspecteurs Mujaheid Muheisen, Samir Issa Ghishan, Shaher AbulGhanam, Sami Rabadi et Nabil Bega'in, représentants du Ser vice des Antiquités, pour leur collaboration lors de la prospection et la premiere campagne topographique de 1977-1978.

Grâce à l'aide matérielle en équipement portée par l'American Center of Oriental et à l'hospitalité de son directeur, Dr. Jim Sauer, qui ne se lassa de nous aider par ses conseils, notre première campagne a pu se dérouler efficacement. Le Jonkheer Jacques Holvoet, Chargé de l'Expédition des **Affaires** Courantes à l'Ambassade de Belgique à contribua grandement a établir les tacts et à nous faciliter la tâche. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Quelques visiteurs sont venus sur le site et aidèrent en discutant des problèmes archéologiques. Que soient remerciés ici le Dr. A. Hadidi. le Dr. Fawzi Zayadine, Mr. Omar Younis du Départment des Antiquités, le Dr. Jim Sauer, le Dr. Gary Rollefson Dr. et M^{me} Schick de l'American Center of Oriental Research, Jonkheer J. Holvoet, de l'Ambassade de Belgique.